

Vivre en frères, trois petits mots qui entraînent à eux seuls tout un style de vie, de valeurs, de comportements, de choix. Notre début d'année 2026 a été marqué par des nouvelles terribles : des annonces de guerre, d'agressions, de rapports de force, par un incendie meurtrier en Suisse. Au lendemain de ce drame, le chef des pompiers volontaires de Crans-Montana était en larmes devant les caméras, touché en plein cœur par ce qu'il avait vu. C'est aussi cela « vivre en frères » : il n'était pas là en héros et sauveur mais en frère, plié par le chagrin.

Ce numéro de début d'année va nous amener à méditer sur cette notion de fraternité, tout d'abord dans la Bible : fr. Nicolas Morin nous montre combien la relation au frère est prégnante dans notre histoire sainte et comment Jésus a ouvert la fraternité bien au-delà du clan familial. Michel Sauquet nous pose la question « Comment nous, laïcs franciscains, pouvons-nous, à l'image du Christ et dans le sillage de François, passer ainsi d'une fraternité exclusive, communautariste, à une fraternité ouverte au monde ? » Le 4 février 2019, le pape François et Ahmed el-Tayeb, le grand imam de la mosquée d'Al-Azhar, répondent à cette question en écrivant et en signant ensemble le document sur la fraternité humaine, pour la paix mondiale et la coexistence commune.

La réponse est aussi dans les témoignages de Cyril, Guilaine et Vincent : il s'agit de servir les autres qui deviennent alors pour nous des frères en Jésus. Comme l'ajoute Michel Sauquet : « Elle [la fraternité] doit s'incarner dans des actes, dans le partage, dans des manifestations concrètes d'empathie, en communion avec l'humanité.

On a besoin de ces témoins de fraternité pour donner de l'espérance et du réconfort. Un proverbe dit que la forêt qui pousse fait moins de bruit qu'un arbre qui tombe. La bonté, l'empathie, le respect ne font pas de bruit mais sont une force qui tient le monde debout. ■

■ Anne-Françoise Cotta

